

Une centaine de manifestants pour enterrer "la solidarité envers la jeunesse"

Le vent froid qui soufflait en ce lundi matin n'a pas entamé leur détermination. Alors que le conseil départemental était réuni pour le vote du budget, le collectif "Educ de rue", mais également des représentants du Planning familial, des Missions locales et même des Classes découvertes s'étaient donné rendez-vous devant l'Hôtel du Département. Avec cette centaine de manifestants, un cercueil et un registre de condoléances. Car en ce 15 février, c'est la solidarité de la Drôme envers la jeunesse qu'ils enterraient.

« On dépouille la jeunesse la plus fragile »

« Patrick Labaune a fait le choix de dépouiller la jeunesse la plus fragile et la plus péri-urbaine et rurale. Même si tous les quartiers baissent en effectifs, en ville aussi. Et qu'on nous ne dise pas que les maires sont d'accord ! Avec son système c'est moins deux éducateurs à la Monnaie de Romans qui a le plus fort taux de délinquance, et moins six sur Valence, alors que rien que sur Valence-le-Haut il y a 1000 personnes ! Sauf que les élus n'osent rien dire car ils ont d'autres choses en jeu avec le Département ! »

Enfin reçus en délégation à 13 heures

Vers 13 heures, le président du Département décidait de recevoir une délégation composée d'un représentant du collectif éduc, du planning familial et des missions locales.

« Il a assuré au Planning qu'il viendrait les voir en 2017. J'ai pu lui expliquer la différence entre médiateurs qui travaillent sur les conséquences du mal-être, et les éduc, qui travaillent sur les causes du dysfonctionnement chez un jeune », con-



Les manifestants sont entrés avec le cercueil dans le hall du conseil départemental pour observer une minute de silence en mémoire de la solidarité envers la jeunesse... Le DL Stéphane MARC

fiat, en fin de journée, le porte-parole du collectif. « Il nous a dit que les postes en médiations pourraient rebasculer en éducateurs. J'espère qu'il va le faire ! Même si ça ne change rien au ni-

veau comptable, il y a toujours baisse de moyens, mais au moins on re-étoffe un peu le troupeau d'éducés de la prévention spécialisée sur le territoire ! »

Mireille ROSSI

L'INFO EN +

PLUSIEURS MAIRES PRÉSENTS À LA MANIFESTATION

Quelques élus avaient tenu à être présents : le maire d'Arpavon, Jacques Rodari, pas pour son village qui compte 95 habitants et pas d'éduc de rue, mais pour le Nyonsais. Celui d'Aouste-sur-Sye Denis Benoit ou bien encore Geneviève Moulin-Dauvilliers de Soyons, qui fut elle-même éduc à la Sauvegarde de l'enfance et administratrice de la mission locale de Crest. « Depuis 20 ans, on a la prévention spécialisée sur Crest et Aouste. On s'est battu pour qu'il nous reste un bout sur la moyenne vallée de la Drôme. Avec ces décisions, ce sont les zones rurales et péri-urbaine qui vont devoir se débrouiller toutes seules ! », explique Denis Benoit.



LA PHRASE

« Chaque fois qu'un gosse trouve sa place, c'est un type de moins qui sera embobiné par le premier charlatan venu ! »

Alexis COUTIN Porte parole du collectif Educ de rue

Dauphiné du 16 Février 2016